

# *Représentation Sociale De L'Argent*

Vincent Vanmellet Tshibangu Tshibangu

Doctorant en Psychologie Sociale et des Organisations

Auteur correspondant : Vincent Vanmellet Tshibangu Tshibangu



**Résumé :** Cette recherche étudie le phénomène de représentation sociale de l'argent en contexte urbain congolais à partir du point de vue privilégié des étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale sur cette question. Les représentations sociales sont teintées par les connaissances, les croyances, les opinions et les attitudes produites collectivement, et donc partagées par les membres d'un même groupe social. La recension des écrits effectuée sur les représentations sociales de l'argent indique qu'autrefois l'argent comme objet social était moins préférable que les valeurs traditionnelles telles que l'attrait du Dieu créateur, le travail bien fait, l'honnêteté, mais pour la présente étude, les conceptions au sujet de l'argent ont radicalement changé.

L'angle théorique retenu pour éclairer ce phénomène est celui de la théorie des représentations sociales, élaborée par Emile Durkheim et développée par Moscovici (1989) qui jette une lumière sur les rapports qu'entretient un acteur ou groupe social à l'égard d'objets sociaux tels que l'argent. Cette théorie est appuyée par les concepts de « rapport à l'argent » de Thierry G (2003), qui permettent d'examiner comment les étudiants finalistes se positionnent face à l'argent.

Une enquête appuyée par un questionnaire a été menée auprès de 462 étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale. Ils se sont exprimés sur leurs conceptions et rapports à l'argent. Une analyse de contenu telle que proposée par Bardin (dans Negura, 2006) a été mobilisée sur les verbatim de leurs propos pour rendre compte de leur point de vue. Cette analyse a conduit à confirmer notre première hypothèse selon laquelle, les représentations sociales que les étudiants finalistes ont de l'argent seraient liées à la puissance que possède l'argent dans la transaction. C'est dire en d'autres termes que les nombres des choses que l'argent rend possible et facilement accessible à celui qui en possède puisque, les perceptions, attitudes et sentiments que les étudiants finalistes évoquent en parlant de l'argent et des idées qu'ils ont de l'argent sont des incitations à fuir églises et universités vers la recherche diligente de ce nouveau Dieu.

**Mots clés :** Représentations sociales-Structuration des cognitions-Argent-Perception-Attitudes.

## **Introduction**

De nos jours, le problème de l'argent constitue jours l'objet de nombreux questionnements et de plusieurs débats. Il est sur toutes les lèvres. Parents, enseignants, étudiants, animateurs, directeurs, employeurs et salariés se retrouvent aujourd'hui confrontés aux problèmes causés par l'argent face aux valeurs traditionnelles léguées par l'éducation judéo-chrétienne de la colonisation, telles que l'amour du prochain, l'amour de Dieu, le travail désintéressé au profit de ses semblables, l'honnêteté, etc. A l'université, c'est l'un des sujets le plus usités chez tous les étudiants mais surtout chez les finalistes sachant que l'argent, la vie mais aussi la vie académique sont indissociables.

En effet, fait observer Idriss G (1998, p.87) « nous vivons dans une société où la place d'une personne dépend, de façon considérable, de son argent. C'est un problème actuel pour nous qui sommes dans un système « capitaliste », mais c'est un problème qui a toujours existé, car malgré ce qu'affirment certaines personnes, l'homme a toujours eu le sens de la propriété. D'ailleurs c'est un sens que la plupart des animaux possèdent aussi. Les hommes et les femmes ont toujours eu des objets leur appartenant. Ceux qui vivaient dans les sociétés les plus reculées avaient des ornements : des colliers ou des bagues. Dans les sociétés plus

compliquées, ils ont eu des troupeaux et des esclaves, et puis des vergers et des maisons. C'est vers la fin que le commerce est venu remplacer les échanges ce qui a permis à certains hommes d'amasser du métal : de l'or ou de l'argent qui représentait la possibilité d'acheter ce qu'on désirait ».

Le capitalisme a conquis le monde en « marchandisant » presque tout ce qui avait une valeur mais pas de prix, créant ainsi un fossé entre les valeurs et les prix. Il en a fait de même pour la monnaie.

Aujourd'hui nous constatons et nous continuons de constater un écart significatif entre les attitudes de retenu, de honte et tabou que notre société affichait vis-à-vis de l'argent et l'amour de ce dernier allant jusqu'aux mépris pour certains de valeurs traditionnelles, telles que l'honnêteté, le travail bien fait, l'amour de Dieu et de son prochain. Même l'église est sous emprise d'argent, certains fidèles en sont victimes et esclaves de leurs pères spirituels dans des églises qui pratiquent l'évangile de prospérité. Son principe est simple : les hommes de Dieu poussent les croyants à donner de l'argent encore et encore (souvent de grosses sommes) afin que Dieu les bénisse doublement en retour. Certains n'hésitent pas à monnayer les prières et dons qu'ils croient avoir reçus de Dieu, afin de s'enrichir sur le dos des chrétiens qui les approchent. Pour certains télévangélistes américains et congolais, le calcul ressemble un peu à ceci : Donnez (moi) 10 dollars et vous en recevrez 1000. Donnez 1000 et vous en recevrez 100.000... Beaucoup de chrétiens sont dupés et continuent d'être dupés dans une totale quiétude par ces pasteurs. Paul avait averti Timothée à propos de ces faux serviteurs dans 1 Timothée 6 : 5 et 9 : 11. Ces hommes « corrompus d'entendement » se servent de la détresse des gens pour gagner de l'argent, mais leur désir de richesses est un piège qui les plongera dans la ruine et la destruction.

Parlant de la déchéance morale en RDC orchestrée par les églises et les partis politiques dont le vecteur est l'argent P. KABAMB'a TSHIBANG & V. WAKWENDA BUKASA (2016, p. 16) se posent cette question : Aujourd'hui « qui éduque qui ? » Même l'Eglise – devenue les Eglises – n'arrive plus à imposer un réarmement moral : elle est, elle-même, taillée en pièces et est au banc des accusés. Les Eglises poussent comme des champignons et s'implantent dans un côte-à-côte bouleversant : le « côte-à-côtisme » bruyant ne gêne ni promoteurs ni fidèles de tous bords ; souvent implantées à 50 m les-unes des autres, elles s'ignorent sportivement et oublient l'élémentaire loi de charité qui devrait régler le voisinage des « frères en Christ ». De tous les voisins ainsi implantés, une musique « sensas » se diffuse en des tapages tant nocturnes que diurnes qui font oublier le rôle éducateur de l'institution, faisant de la religion cet « opium du peuple » décrié par KARL MARX et destiné à distraire bien plus qu'à éduquer.

Les auteurs précités enchainent (KABAMB'a TSHIBANG & V.WAKWENDA BUKASA2016, p. 16), A l'échelon de la République, les « Elections 2011 » ont fortement heurté et défié la conscience nationale : prenant des ailes, l'argent a voltigé et atterri dans bien des Centres de vote et Centres de compilation, au vu et au su de tous. Au grand dam de l'électorat, les bénéficiaires des « atterrissages » se sont transformés en « Grands Electeurs », ignorant le souverain primaire, dans un sans-gêne horripilant ! Le sans-gêne est devenu une vertu nationale.

## **I. Revue de la littérature**

Ce point vise à préciser la signification et la portée de certains concepts utilisés dans ce travail. Il vise également à présenter le contexte et le cadre théoriques qui vont structurer les grandes orientations de cette recherche. La première section traite des théories de représentations sociales, la deuxième expose la notion de l'argent et la troisième est consacrée à la revue de la littérature.

### **1.1. Théorie des représentations sociales**

Les approches pour appréhender le phénomène de l'argent sont multiples, mais nous optons pour un éclairage puisé à la théorie des représentations sociales développée par Moscovici. L'un des champs auquel elle s'intéresse et qui concerne notre sujet de recherche est le milieu éducatif et ses liens avec l'argent. En outre, et en toute cohérence, nous nous intéresserons aussi à éclairer le rapport des étudiants finalistes et de leurs familles à l'argent et au savoir en convoquant le concept de « rapport au savoir/rapport à l'argent » de T. Gallois ; ce concept permet de mieux comprendre l'engagement et l'implication des étudiants et familles vis-à-vis de l'argent.

Le concept de représentations sociales apporte un éclairage psychosocial pour appréhender le concept argent comme objet social dans les milieux universitaires congolais. Si Durkheim confère aux représentations sociales un caractère plutôt statique, la perspective interactionniste qui informe notre démarche en trame de fond associe plutôt les représentations à des processus négociés en continu au travers des interactions entre les différents acteurs sociaux (Morrisette, Guignon & Demazière, 2011). Ainsi, dans un premier temps, nous en donnons une origine sociologique et anthropologique, ensuite nous présentons les socles de représentations sociales : les cognitions, les définitions générales en présentant les dimensions qui constituent le concept, à savoir le sujet, l'objet et les connaissances. Enfin, nous mettons l'accent sur ses fonctions : cognitives, identitaires, justificatrices et d'orientation.

### 1.1.1. Définitions générales

Pour Durkheim (cité par Moscovici, 1989, p.65) les représentations collectives seraient stables, permanentes et plus significatives; en cela, elles s'opposeraient aux représentations individuelles, variables et éphémères : *« les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles car tandis que l'individu est sensible même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société »*.

C'est à partir des propositions de Durkheim que divers auteurs vont reprendre le concept de représentations sociales. L'un des premiers sera le psychosociologue français Moscovici dans les années 1960. En effet, ce dernier a élaboré une théorie désignée comme étant celle des «représentations sociales» qui vise à interpréter la réalité des individus et des groupes sociaux. Dans son ouvrage fondateur *La psychanalyse, son image et son public* de 1961, Moscovici cité par Deniger et al., (2009, p. 8) expose sa conception des représentations sociales qui établiraient une passerelle entre l'individu et le social; il définit ce concept comme étant: *« un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation : tout d'abord d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer; ensuite d'assumer la communication entre les membres d'une communauté en leur opposant un code pour les échanges et un code pour nommer et classer de manière univoque les parties de leur monde et de leur histoire individuelle et collective »*.

Il ressort de cette définition que les représentations sociales se nourriraient des images, des croyances, des valeurs et d'une façon générale de concepts construits socialement dans des rapports de communication. Elles viseraient la maîtrise de l'environnement et l'orientation des conduites, et permettraient l'établissement d'une réalité commune à une collectivité. Moscovici souligne aussi que les représentations sont partagées par des collectivités et transmises d'une génération à l'autre; elles s'imposeraient à chacun sans que nous en ayons nécessairement conscience. En d'autres mots, elles seraient «dans l'air du temps» et les collectivités y seraient perméables.

À la suite de ces deux assertions, Moscovici met de l'avant les différentes dimensions qui composent le sens qu'il accorde aux représentations sociales, à savoir les pratiques, les notions et les valeurs, et met l'accent sur leur rôle dans la fabrication d'une réalité consensuelle et finalement sur leur fonction sociocognitive dans l'intégration de la nouveauté, l'orientation des communications et des conduites (Deniger et al., 2009). En ce sens, le caractère social des représentations renvoie à l'idée qu'elles sont partagées et communes à un groupe donné ; c'est ce caractère qui leur attribue une place spécifique fondée sur des systèmes de rapports sociaux.

Jodelet (1984) de même qu'Abric (1989, 1994) vont aussi contribuer à définir conceptuellement les représentations sociales. Pour Jodelet, le concept renvoie à une forme de connaissance spécifique, un savoir de sens commun, une façon qu'a une collectivité de comprendre et de maîtriser l'environnement social et matériel, voire de penser l'idéal. Pour Abric, les représentations sociales seraient à la source de la (ré) constitution du réel par un individu ou un groupe social, un produit et un processus d'attribution de significations. Il rejoint ainsi Jodelet (1989a, p.43) pour qui :

*« La représentation sociale est avec son objet dans un rapport de «symbolisation», elle en tient lieu, et «d'interprétation», elle lui confère des significations. Ces significations résultent d'une activité qui fait de la représentation une «construction» et une «expression» du sujet »*.

D'après les définitions avancées par ces auteurs, une représentation sociale ne peut être considérée comme telle s'il n'y a pas un sujet – individu, famille, classe, etc. – et un objet – par exemple l'argent en général ou un phénomène dans un système scolaire comme l'errance scolaire – sur lequel elle porte. Cet objet doit avoir suffisamment d'importance pour une collectivité pour qu'il soit qualifié de «social». Ajoutons à ces deux éléments la représentation elle-même, c'est-à-dire la connaissance qu'on a sur l'objet de la représentation.

### 1.1.2. Fonctions des représentations sociales

Disons avec Jodelet (1989, pp.36-37) : « *que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales [...], la diffusion et l'assimilation de connaissances, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales* ».

De sa conception, Jodelet (1989, pp.38-39) présente les quatre fonctions que les représentations sociales remplissent au travers de processus de (re)construction de la réalité par les individus et/ou les groupes:

1. une fonction cognitive permettant la compréhension et l'explication de la réalité;
2. une fonction identitaire de définition et de sauvegarde de la spécificité des individus/groupes;
3. une fonction d'orientation guidant les conduites;
4. une fonction justificatrice permettant aux individus/groupes de justifier leurs prises de position et leurs conduites.

Il convient de terminer en notant que ces quatre fonctions interagissent entre elles pour permettre aux individus/groupes l'appropriation de leur monde social.

## 1.2. Le concept « argent »

L'industrie bancaire fait partie des plus vieilles institutions de notre société. Vers le milieu du VII<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, le commerce international commençait à se développer. Dans les villes comme Athènes, Damas, Bysance et Babylone, les entrepreneurs offraient les produits dans des bazars bien remplis (Therese, 2013, p.67).

Qu'il s'agit du négoce du Jade de la Chine, du cuivre de Chypre, ou des épices de l'Inde, ils se lancèrent énergiquement dans un processus de troc lent, épuisant, et souvent complexe. Il est difficile d'imaginer comment les gens ont pu mener leurs activités sans l'aide des pièces métalliques et du papier-monnaie qui sont devenus si courants pour nous aujourd'hui (sans parler des chèques et carte de crédit .....).

### 1.2.1. Définition de l'argent

Selon le dictionnaire encarta (2021) « *l'argent est une valeur monétaire* ». Ce terme argent nous dit F. Goods (2017, p.8) « *est le contenu subtile socialement ou collectivement accepté d'une monnaie quelconque et qui lui confère le pouvoir d'échange. Si l'argent n'est pas palpable, la monnaie l'est* ». La monnaie désigne d'après Pascal et al (1999, p.44) « *l'objet normal pour échanger des biens et services* ».

Dans le présent travail, les termes argent et monnaie sont sémantiquement inséparables à cause du caractère intangible de l'argent.

### 1.2.2. Les différentes formes de monnaie

F. Goods (2017, pp.18-23) distingue trois formes de monnaie : monnaie-marchandise, monnaie fiduciaire et monnaie scripturale.

### 1.2.2.1. Monnaie-marchandise

Elle consiste à utiliser des objets qui a une valeur intrinsèque comme pour échanger les produits comme par exemple: le bétail, la cigarette, les pierres, les sucreries, les plumes de pic, les dents de tortue, les queues de girafe, l'huile, les métaux précieux et .....

### 1.2.2.2. La monnaie fiduciaire

C'est l'ensemble formé par les billets de banque et les pièces de monnaie appelées monnaie divisionnaire ou monnaie métallique. L'histoire raconte que le papier monnaie ne se substitua pas directement aux métaux précieux comme monnaie. Il fut d'abord utilisé, dès le XIIIème siècle, comme support de techniques de paiement par jeux d'écritures.

### 1.2.2.3. La monnaie scripturale

C'est une monnaie écrite. Elle n'a aucune existence matérielle : elle demeure invisible bien que partout présente.

Elle est constituée des dépôts à vue reçus et gérés par les établissements de crédit. Elle comprend les cartes de crédit ou de débit, les chéquiers, les effets de commerce ou dématérialisés.

## 1.3. Revue de la littérature

L'une des techniques utilisées dans cette recherche est la technique documentaire. Elle consiste à consulter les documents existants en vue d'en tirer une ou des informations concernant le sujet sous examen. Elle vise d'après R. MUCCHIELI (1971, p.79) à utiliser, à lire et à dépouiller la documentation qui a trait au problème. C'est ainsi qu'après avoir recensé et consulté plusieurs études qui nous ont aidé à élaborer le présent chapitre traitant des théories de représentations sociales et de l'argent, les études suivantes ont été retenues vu leur importance pour notre travail, il s'agit, notamment de l'étude de Landrine Klaus (2013 – 2014) sur l'« *Opinion des parents face à l'argent* » et l'étude d'Edouard TILUFTHAT (1996 – 1997) sur « la dissonance cognitive face à l'argent » ; l'étude de Vital Thaïd (2019) sur « Pauvreté et chômage en Afrique », que nous présentons brièvement de la manière suivante :

### 1.3.1. Etude de Landrine Klaus (1953 – 1954)

Landrine K a menée en 1953 – 1954 une étude auprès d'une population catholique dont 30 familles de Londres sur « *Opinion des parents face à l'argent* ». L'analyse des résultats ont conduit l'auteure à infirmer son hypothèse de départ selon laquelle l'argent rendrait joyeuse, cohérente et heureuse les familles qui en possèdent.

### 1.3.2. Etude d'Edouard TILUFTHAT (1996 – 1997)

En décembre 1997, E. TILUFTHAT a mené une recherche sur « la dissonance cognitive face à l'argent » en Italie. Son étude avait pour but de comprendre le problème de malaise en rapport avec l'argent observé chez les enfants des héritiers de la fortune familiale. Son échantillon était constitué de 186 sujets (enfants, petits et arrières petits-enfants) issus des familles héritières. Ces enfants, selon les observations de l'auteur, faisaient tout pour ne paraître riche, ils s'obligeaient de cacher leurs objets de luxe, portaient pour la plupart des habits qui n'étaient pas de leur rang social et ils étaient lorsqu'il y avait une discussion autour de l'argent très mal à l'aise.

A l'issue de l'analyse, l'étude a révélé que les enfants des familles héritières sont dissonant face à l'argent à cause des idées qu'ils préconisent de l'origine de la fortune familiale, puisque dans la famille on en parle pas, alors eux-mêmes se font des idées qui associent l'argent de leur famille à des sources occultes (90%), à la sorcellerie et au sacrifice du sang humain (73%), au banditisme de leurs ancêtres (71%) et rarement aux sacrifices consenties au travail par leurs ancêtres (17%) et à la providence divine (9%), etc.

### 1.3.3. L'étude de Vital Thaïd (2019)

En 2019, grâce au financement de la BAD et en collaboration avec l'UE, V. Thaïd a amené une étude intitulée « pauvreté et chômage en Afrique », auprès de 12.000 jeunes adultes désœuvrés dont l'âge moyen est entre 25 et 35 ans dans 3 pays d'Afrique, notamment la RCA, la RC, la RDC.

La question fondamentale de l'auteur était : Pourquoi la pauvreté et chômage en Afrique. L'auteur croyait que la pauvreté et le chômage en Afrique corrôlaient positivement d'avec la mauvaise gouvernance des Etats Africains par des individus cupides à la tête de ces derniers.

Après analyse des résultats, l'auteur trouve qu'ils existent d'autres variables que la mauvaise justice distributive de richesse des pays par les gouvernants aux gouvernés, il parle de l'amour de l'argent et le mépris du processus pour l'obtenir chez les jeunes adultes interrogés, de la paresse et manque de créativité, l'amour de l'oisiveté... comme facteurs venant conforter la mauvaise gouvernance.

### 1.3.4. La confrontation de ces études à la nôtre

A la fin de cette revue de la littérature, nous constatons qu'il y a certains points de convergences (ressemblance) et de divergence (dissemblance) entre notre étude et celles menées par d'autres auteurs ci – haut évoqués.

Leur convergence et leur divergence avec la nôtre peuvent se localiser sur les points saillants suivants :

- Le thème ou le sujet de la recherche ;
- Le domaine de recherche ;
- Le cadre méthodologique ;
- Le champ d'étude ;
- Les résultats obtenus.

Concernant leur convergence (ressemblance) avec la nôtre, nous disons que nous avons tous travaillé dans le même domaine celui des représentations sociales et nous avons recouru à la même démarche méthodologique c'est-à-dire à l'enquête pour récolter les données.

Concernant le point de divergence, par rapport à notre étude, nous disons que d'abord les objets, nous parlons des représentations sociales de l'argent, eux parlent de la dissonance cognitive face à l'argent, soit de l'opinion des parents face à l'argent. Ensuite, nous différons aussi de population d'étude, ils se sont penchés soit uniquement sur le point de vue des sujets hors le contexte éducatif soit sur le point de vue documentaire pour appréhender les phénomènes de l'argent, la dissonance cognitive face à l'argent ou de l'opinion des parents face à l'argent, nous nous sommes penchés sur le point de vue des étudiants finalistes dans le contexte éducatif pour appréhender le phénomène des représentations sociales de l'argent. Enfin, au plan théorique, ce mémoire apporte une contribution aux connaissances, en fait, la majorité des études à notre possession effectuées sur les représentations sociales de l'argent jusqu'à présent ont abordé le phénomène de représentations sociales de ce dernier en mettant un jeu à coté le noyau renfermant les perceptions, attitudes et sentiments positifs entretenus par les humains en général et les étudiants finalistes en particulier à l'égard de cet objet social si particulier qu'est l'argent. Ainsi, ces études ont évoqué et présenté pour la plupart d'entre elles l'argent dans aspect négatif, regorgeant les perceptions, attitudes et sentiments de malheur, de honte et autres concepts émergeant l'idée selon laquelle les hommes aimeraient plus les interactions sociales telles que les vivre ensembles, l'adoration de Dieu, le travail bien fait, l'honnêteté etc.... que l'argent. Notre mémoire propose un autre éclairage plus psychosocial qui précise qu'aujourd'hui les conceptions de l'argent ont radicalement changé, les humains en générale et les étudiants finalistes préfèrent en avoir tout le temps.

Après avoir traité de la matière consacrée à ce chapitre, nous passons au chapitre qui concerne le champ d'études et le cadre méthodologique de notre travail. C'est qui fait l'objet du deuxième chapitre de cette recherche.

## II. Méthodologie de l'étude

Dans le présent chapitre, nous présentons le milieu d'étude et la démarche méthodologique que nous avons suivie pour réaliser ce travail. Il s'agit d'abord de notre champ d'étude, puis de la méthode suivie, enfin de la population et l'échantillon, de techniques de récolte et de traitement des données.

### 2.1. La population d'étude

La population d'étude désigne, d'après R. MUCCHIELLI (1971, p. 79), un ensemble des personnes sur lesquelles porte l'enquête et qui constitue une collectivité. C'est l'ensemble de groupes humains ou autres concernés par les objectifs de l'enquête.

Nous entendons par population d'étude : un ensemble d'éléments, d'objets ou d'individus possédant les caractéristiques que l'on veut observer ou étudier.

Notre population d'étude est constituée des étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale.

Compte tenu de la grandeur de cette dernière, il nous a été impossible d'atteindre tous les étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale fréquentant cette Alma mater. Sur ce, nous avons extrait de cette population un échantillon.

### 2.2. Echantillon

L'échantillon est un terme employé en psychologie pour désigner l'élément représentatif d'un groupe de référence auquel on rapporte la note obtenue pour un sujet quelconque lors de l'épreuve d'un test mental.

Notre échantillon est pertinent ou intentionnel du fait qu'il est constitué des individus choisis sur base des idées a priori selon lesquelles ces individus sont présumés capables de donner des informations fiables et conformes, relatives au sujet traité. D'autres auteurs comme Paul Richard Ngongo Disashi (1999, p.109), appellent ce type d'échantillon comme échantillon raisonné. Fortin (1996, cité par Kapenga Ntambwe 2013, p.57), dit que l'échantillonnage par choix raisonné est une technique qui se base sur le jugement du chercheur, qui constitue un échantillon de sujets en fonction de leur caractère typique relié au phénomène à l'étude.

Pour des raisons de commodité et d'accessibilité, nous avons extrait un échantillon occasionnel tout en veillant à ne pas introduire d'autres facteurs de sélection susceptible de faire différer la valeur du caractère observé dans l'échantillon par rapport à sa valeur dans la population. S'agissant de sa taille, nous avons travaillé avec un échantillon constitué de quatre cents soixante-deux (462) étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale.

#### 2.2.1. Caractéristique de l'échantillon

En ce qui concerne notre étude, nous avons travaillé avec l'échantillon non probabiliste ou occasionnel de type accidentel pour des raisons d'accessibilité et de disponibilité des sujets. Ceci revient à dire qu'il est constitué des étudiants finalistes qui étaient ouverts, disponibles, qui ont accepté de répondre à notre questionnaire d'enquête afin de nous fournir les renseignements relatifs à notre sujet d'étude. Ainsi, l'échantillon constitué se présente de la manière suivante :

**Tableau 2 : Répartition des sujets selon la classe d'études**

Classe d'études	Fréquence			Pourcentage		
	M	F	Total	M	F	Total
2 <sup>ème</sup> Licence	195	267	462	42,2	57,7	100

En fonction de leur niveau de formation universitaire qui nous intéresse pour la présente étude, 100 % des sujets de ce tableau sont issus de la deuxième licence considérée comme la sortie de l'université dans le système traditionnel. Nous avons

choisi cette classe non seulement que les sujets une fois licenciés, sont confrontés aux divers problèmes demandant l'argent mais surtout plus que d'autres étudiants, ils sont confrontés à plusieurs problèmes demandant de l'argent (le mémoire demande de l'argent plus que le travail de fin de cycle, les défenses de mémoire, les stages, les exigences vestimentaires, les travaux pratiques plus exigeant sur le plan financier, le soucis de disposer d'une documentation personnelle exige de déboursier l'argent).

**Tableau 3 : Répartition des sujets selon leurs Facultés d'attache**

N°	Facultés	f	%
01	Faculté des Sciences de la santé	126	27,2
02	Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation	109	23,5
03	Faculté des lettres et sciences humaines	45	9,7
04	Faculté des sciences agronomiques	41	8,8
05	Faculté des sciences	38	8,2
06	Faculté des sciences économiques et de gestion	35	7,5
07	Faculté des sciences sociales administratives et politiques	35	7,5
08	Faculté de médecine vétérinaire	22	4,7
09	Faculté de pédagogie et de didactique des disciplines	11	2,3
10	Faculté de droit	-	-
<b>Total</b>		<b>462</b>	<b>100</b>

Selon la lecture du tableau ci-haut, toutes les facultés sont concernées par cette étude excepté la faculté de droit qui n'a pas encore les étudiants en deuxième licence et les étudiants répondants se répartissent de la manière ci-après :

Les facultés des sciences de la santé représente 27,2% de notre échantillon ; la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation 23,5% ; la faculté des lettres et sciences humaines et la faculté des sciences agronomiques représentent respectivement 9,7% et 8,8% ; Faculté des sciences 8,2% ; les facultés des sciences économiques et des sciences sociales sont des ex aequo avec 7,5% chacune ; elles sont suivies par la faculté de médecine vétérinaire avec 4,7%, l'avant dernière faculté en terme de pourcentage vient la faculté de pédagogie et didactique des disciplines qui représente 2,3% et en fin, en bas de l'échelle, nous avons la faculté de droit qui représente aucun % de notre échantillon.

**Tableau 4 : Répartition des sujets selon le sexe**

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Masculin	267	57,7
minin	195	42,2
<b>Total</b>	<b>462</b>	<b>100</b>

Dans l'ensemble, notre échantillon comme nous indique ce tableau, est constituée en majorité des sujets enquêtés soit 57,7 % est de sexe féminin et 42,2 % sont de sexe masculin.

### 2.3.Méthodes et techniques

#### 2.3.1. Méthode

D'après J.L. LOUBET Del Bayle (1978, p20), la méthode d'une recherche englobe l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée. Aussi, elle désigne une démarche logique, indépendante du contenu particulier de la recherche et qualifie des processus et des formes de perception ainsi que de raisonnement destinés à rendre intelligible la réalité à appréhender.

Dans cette recherche, nous avons utilisé la méthode d'enquête. Notons que cette méthode a été appuyée par quelques techniques que nous décrivons immédiatement dans les lignes qui suivent.

### 2.3.2. Techniques

Les techniques peuvent être considérées comme l'ensemble des moyens et des procédés qui permettent à un chercheur non seulement de rassembler des informations originales ou de seconde main sur un sujet donné mais aussi de faciliter et de permettre le traitement de ces données lors de la réalisation du processus de recherche.

S'agissant de cette étude, nous avons fait recours aux deux catégories de techniques, l'une pour récolter les données et l'autre pour leur traitement en vue d'une bonne interprétation.

#### 2.3.2.1. Techniques de récolte des données

##### A) Technique documentaire

Elle vise d'après R. MUCCHIELI (1971, p.79) à utiliser, à lire et à dépouiller la documentation qui a trait au problème. C'est ainsi, qu'elle a été utilisée pour la première fois pour consulter plusieurs documents écrits contenant les informations recherchées. Pour le cas d'espèce, nous avons lu les ouvrages, les articles, les mémoires, les travaux de fin de cycle, les sites webographiques etc..... afin d'enrichir notre thématique. En outre, elle a aussi servi aux confrontations de certaines découvertes conformément aux résultats de cette recherche.

##### B) Technique de questionnaire

Un questionnaire est constitué par la liste des questions qui sont posées aux sujets désignés par l'échantillon. Ce questionnaire est soigneusement élaboré avant le début de l'enquête et sera posé sous forme identique à tous les sujets interrogés. Les questions sont évidemment choisies en fonction de l'objet de l'enquête.

Ainsi, notre questionnaire, instrument de base de notre recherche, nous a aidé à recueillir des informations auprès de sujets d'enquêtes de notre recherche.

#### C.1. Elaboration du questionnaire

Désireux d'exploiter différents aspects de notre investigation, nous avons composé 12 questions que nous avons soumises à l'appréciation des experts. Ensuite, du 17 mars au 01 mai 2021, 61 étudiants finalistes d'issue de trois facultés (Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques ; Faculté de psychologie et Sciences de l'Éducation ; Faculté des Sciences Agronomiques) ont été contactés à titre de pré-enquête à l'issue de laquelle nous avons obtenu notre questionnaire définitif comprenant que 3 questions car 9 questions élaguées récoltaient des données moins pertinentes pour notre sujet de recherche. Notre questionnaire est composé de deux formes de questions :

- **les questions ouvertes** : les questions ouvertes nous ont servi à l'analyse qualitative et répondent mieux aux exigences de représentations car laissent à l'enquêté la possibilité de fournir les réponses avec ses propres mots dégageant ainsi ses idées ;
- **les questions fermées**, par contre mettent l'enquêté en présence d'une interrogation qui ne lui laisse qu'une seule possibilité de réponse de sa convenance parmi plusieurs d'autres proposées. Ces questions sont souvent présentés sous la forme vrai ou faux, oui ou non ou encore sous la forme de choix multiples. Les questions nous ont servi à l'analyse quantitative. Ce questionnaire figure en annexe !

#### C.2. Administration du questionnaire

Muni d'un questionnaire approuvé par nos experts et avec la collaboration des chefs de promotion, nous avons remis nos items à 462 étudiants finalistes disposés et favorables à notre enquête. Pour leur permettre de travailler sans contrainte, nous leur avons permis de partir avec les items que nous pouvions récupérer plus tard. Ces 462 étudiants finalistes d'issue de différentes facultés de l'UPN, ont été rencontrés grâce à leurs chefs de promotions qui étaient favorables à collaborer à notre enquête.

### **C.3. Dépouillement du questionnaire**

Après l'administration du questionnaire, nous avons procédé au dépouillement des réponses. En ce qui concerne des questions fermées, le dépouillement n'a pas présenté des difficultés ; les réponses étant prévues, il s'agissait pour nous de compter les fréquences des réponses à chaque question et de les traduire en pourcentage. Quant au dépouillement des questions ouvertes, il a donné lieu à quelques difficultés : il fallait d'abord procéder à l'analyse de leur contenu, puis créer des catégories dans lesquelles sont affectées les différentes réponses, avant de compter leurs fréquences pour enfin convertir ces dernières en pourcentage.

#### **2.3.2.2. Techniques de traitement des données**

Comme nous l'avons déjà indiqué, nous avons eu deux types de questions, d'une part les questions ouvertes et d'autre les questions fermées.

Pour les questions fermées, il était question pour nous d'additionner les nombres de choix selon les alternatives ou les variables retenues ; tandis que pour les questions ouvertes, nous avons traité en appliquant l'analyse de contenu, qui nous a permis de regrouper en tableau de fréquence les résultats.

##### **A) L'analyse de contenu**

L'analyse de contenu comme technique de traitement des données vise à construire une approche aussi rigoureuse que possible du contenu des différentes formes de communication et à en révéler les tendances profondes, essentiellement par une opération de catégorisation et de classification. Les catégories ont été établies par thèmes dominants. Ces derniers élaborés grâce aux items de sens rapportant la même idée.

L'analyse de contenu thématique et l'analyse de contenu catégorielle nous ont permis de catégoriser et de classer ainsi que d'interpréter les réactions ou réponses obtenues aux questions ouvertes. Donc nous avons regroupé les réponses similaires et comptabilisé les fréquences d'apparition de chaque groupe de réponses.

##### **B) Technique statistique**

Dans ce travail, nous avons utilisé la technique de pourcentage. Les données obtenues ont été réduites en fréquence puis transformées en pourcentage grâce à la formule suivante proposée par J-M. FAVERGE (1975, p.21).

##### **Formule de pourcentage**

$$\% = \frac{F}{N} \times 100$$

D'où :

% = pourcentage

F = Fréquence

N = Nombre des sujets

100=Nombre conventionnel

Nous venons ainsi de terminer notre chapitre consacré à la présentation du milieu d'études et au cadre méthodologique. Dans les lignes qui suivent, notre attention sera focalisée à la présentation et à l'interprétation des résultats de notre recherche.

### **III. Résultats de l'étude**

Nous consacrons ce chapitre à la présentation et à l'interprétation des résultats obtenus dans notre étude.

### 3.1. Présentation et analyse globale des résultats

Cette présentation se fait question par question selon l'ordre établi dans le questionnaire d'opinions.

**Question n°1** : Qu'est-ce qui vous vient en tête quand vous entendez le mot argent ? Ci – après les réponses de sujets dans ce tableau.

**Tableau 5** : « les mots-idées ou phrase associés au mot argent par les sujets enquêtés »

Réponses	Fréq/462 sujets			%
	Masculin	Féminin	Total	
Vie	172	213	385	83,3
Sécurité et réussite sociale	160	218	378	81,8
Respect d'autrui	169	207	376	81,3
Objet concevable comme clé de l'existence	168	199	371	80,3
Liberté	165	203	368	79,6
L'amour	149	211	360	77,9
Pouvoir	150	202	352	76,1
Chèque en blanc du désir	142	207	349	75,5
Instruction et profession élevée	148	198	346	74,8
Bien-être	178	157	335	72,5
Epanouissement personnel	179	159	324	70,1
Expériences et activités multiples des loisirs	182	156	324	70,1
Relations humaines authentiques	123	188	311	67,3
Richesse	113	198	311	67,3
Altruisme	14	29	277	60,3
Statut	167	119	276	59,7
Avidité	92	171	263	56,9
Stress	77	189	266	57,5
Superficialité des relations	84	178	262	56,7
Violence sociale	174	88	262	56,7
Sacrifices	137	97	234	50,6
Pauvreté	63	134	197	42,6
Travail	66	117	183	39,6
Contrainte	69	77	146	31,6
Haine	69	77	141	30,5
Ennui	37	72	109	23,5
Manque de scrupules	68	30	98	21,2
Limitations	68	19	87	18,8
Malheur	21	55	76	16,4

La lecture de ce tableau permet de faire le constat suivant : l'ensemble des thèmes s'est structuré en 29 thèmes spécifiques, chacun avec sa fréquence selon les réponses fournies par les enquêtés sur ce qu'ils associent à l'idée de l'argent.

L'argent perçu comme « vie » est le thème qui vient en première position avec 385 comme fréquence, soit 83,3%, elle est suivie immédiatement de l'idée que l'argent est une « sécurité et une réussite sociale » qui a une fréquence de 378, soit 81,8%.

En troisième position vient le thème « argent associé à l'idée du respect d'autrui ». Ce thème a 376 comme fréquence, soit 81,3%. L'argent perçu comme « l'objet concevable comme clé de l'existence » se présente en quatrième position avec comme fréquence 371, soit 80,3%.

L'argent associé à l'idée de « la liberté » et celle de « d'amour » ont chacun reçu respectivement comme fréquences 368, soit 79,6% et 360, soit 77,9%.

En septième position, vient le thème dont l'argent est associé à l'idée du « pouvoir ». Ce thème a obtenu 352 comme fréquence, soit 76,1%.

Les 22 autres thèmes se répartissent de la manière suivante : « Chèque en blanc du désir » est apparue avec la fréquence de 349, soit 75,5% ; « Instruction et profession élevée » 343, soit 74,8 %; les thèmes « Epanouissement personnel » et « Expériences et activités multiples des loisirs » sont en ex-aequo et ont chacun la fréquence de 324, soit 70,1%. Ils sont suivis par deux autres ex-aequo ayant chacun comme 311 fréquences, soit 67,3%. Il s'agit des thèmes dont l'argent est associé à l'idée de la « richesse » et des « relations humaines authentiques » ; « Altruisme » 277, soit 60,3% ; « Statut » 276, soit 59,7% ; « Stress » 266, soit 57,5% ; « Avidité » 263, soit 56,9% ; les thèmes « Superficialité des relations » et « Violence sociale » sont aussi des ex-aequo qui ont reçu chacun 262 comme fréquences, soit 56,7% ; « Sacrifices » 234, soit 50,6% ; « Pauvreté » 197, soit 42,6% ; « Travail » 183, soit 39,6% ; « Contrainte » 146, soit 31,6% ; « Haine » 141, soit 30,5% ; « Ennui » 109, soit 23,5% ; « Manque de scrupules » 98, soit 22,2% ; « Limitations » 87, soit 18,8% ; et « Malheur » 76, soit 16,4%.

Naturellement, ce qui s'observe au travers de ces résultats dans cette apparition, c'est que tous ces différents thèmes- idées montrent que les représentations sociales que les étudiants finalistes enquêtés se font de l'argent, sont variées et renvoient à deux catégories des perceptions, attitudes et sentiments divers. Sur base de leur ressemblance sentimentale apparente, les différents thèmes sont structurés en deux catégories représentant les différents noyaux. L'ensemble de ces noyaux et leurs thèmes se présente de la manière suivante dans le tableau ci-après :

**Tableau 6 : « Les noyaux et leurs spécifications »**

N°	Noyaux	N° Ord.	Thèmes	f	%
1.	<b>Noyaux renfermant des perceptions, attitudes et sentiments positifs</b>	1.1.	L'argent perçu comme « vie »	385	83,3
		1.2.	L'argent est une « sécurité et une réussite sociale »	378	81,8
		1.3.	L'argent associé à l'idée de « respect d'autrui »	376	81,3
		1.4.	L'argent perçu comme « l'objet concevable comme clé de l'existence »	371	80,3
		1.5.	L'argent associé à l'idée de « liberté »	368	79,6
		1.6.	L'argent associé à l'idée de « l'amour »	360	77,9
		1.7.	L'argent associé à l'idée de « pouvoir »	352	76,1
		1.8.	L'argent associé à l'idée de « Chèque en blanc du désir »	349	75,5
		1.9.	L'argent associé à l'idée d'« Instruction et profession élevée »	343	74,8
		1.10.	L'argent associé à l'idée de « bien-être »	335	72,5
		1.11.	L'argent associé à l'idée d'« épanouissement personnel »	324	70,1
		1.12.	L'argent associé à l'idée d'« Expériences et activités multiples des loisirs »	324	70,1
		1.13.	L'argent associé à l'idée de « richesse »	311	67,3
		1.14.	L'argent associé à l'idée des « relations humaines authentiques »	311	67,3
		1.15.	L'argent associé à l'idée d'« Altruisme »	277	60,3
		1.16.	L'argent associé à l'idée de « Statut »	276	59,7
		1.17.	L'argent associé à l'idée de « Travail »	183	39,6
2.		2.1.	L'argent associé à l'idée de « Stress »	266	57,5
		2.2.	L'argent associé à l'idée d'« Avidité »	263	56,9

<b>Noyaux renfermant des perceptions, attitudes et sentiments négatifs</b>	2.3.	L'argent associé à l'idée de « Superficialité des relations »	262	56,7
	2.4.	L'argent associé à l'idée de « Violence sociale »	262	56,7
	2.5.	L'argent associé à l'idée de « Sacrifices »	234	50,6
	1.6.	L'argent associé à l'idée de « Pauvreté »	197	42,6
	2.7.	L'argent associé à l'idée de « Contrainte »	146	31,6
	2.8.	L'argent associé à l'idée de « Haine »	141	30,5
	2.9.	L'argent associé à l'idée de « Ennui »	109	23,5
	2.10.	L'argent associé à l'idée de « Manque de scrupules »	98	22,2
	2.11.	L'argent associé à l'idée de « Limitations »	87	18,8
	2.12.	L'argent associé à l'idée de « Malheur »	76	16,4

L'observation de ce tableau permet de remarquer que le noyau renfermant des perceptions, attitudes et sentiments positifs à l'égard de l'argent arrive en première position avec 17 thèmes, contre 12 thèmes du noyau renfermant de perceptions, attitudes et sentiments négatifs à l'égard de l'argent.

L'ensemble de ces résultats apparaît encore mieux si l'on fait ressortir les différents noyaux d'après les fréquences et les pourcentages relatifs aux nombres des thèmes inclus dans chaque noyau. L'ensemble des noyaux et leurs fréquences apparaissent clairement dans le tableau suivant :

**Tableau 7 : « Les noyaux avec leurs fréquences et pourcentages »**

N°	Noyaux	Fr	%
1.	Noyau renfermant des perceptions, attitudes et sentiments positifs à l'égard de l'argent	5300	71,2
2.	Noyau renfermant des perceptions, attitudes et sentiments négatifs à l'égard de l'argent	2140	28,7
<b>Totale</b>		<b>7440</b>	<b>100</b>

Ce tableau indique que le noyau renfermant des perceptions, attitudes et sentiments positifs à l'égard de l'argent a la fréquence la plus élevée 5300, soit 71,2 % et le noyau renfermant de perceptions, attitudes et sentiments négatifs à l'égard de l'argent a la fréquence la moins élevée 2140, soit 28,7%. Ce constat laisse voir clairement que l'argent est un objet social intéressant au plus haut point de la majorité des étudiants finalistes interrogés dans cette enquête.

**Question n°2 A** Quand faut-il avoir l'argent ? Cette question a un autre volet (Pourquoi, Tableau 8) Ci – après les réponses des sujets dans ce tableau.

**Tableau 8 : Période qu'il faut avoir l'argent selon les sujets enquêtés**

Intervalle	Fréquences/462 sujets			Pourcentage
	Masculin	Féminin	Total	
A la fin du mois	122	22	144	31,1
Chaque semaine	02	15	17	3,6
Chaque jour	11	19	30	6,4
Tout le temps	60	211	271	58,6
<b>Total</b>	<b>195</b>	<b>267</b>	<b>462</b>	<b>100</b>

Les données du tableau n°8 indiquent que la majorité de sujets 271, soit 58,6% préfère avoir l'argent tout le temps. Ensuite, ceux qui préfèrent en avoir à la fin du mois 144 soit 31,1%, ceux qui en veulent chaque jour 30 soit 6,4% et enfin ceux qui en préfèrent chaque semaine 17 soit 3,6%.

**Question n°2 B** Pourquoi ? Ci – après les réponses des sujets dans ce tableau.

**Tableau 9 : « les raisons d’avoir de l’argent selon les sujets enquêtés »**

Réponses	f/462 sujets	Pourcentage
Sans l’argent la vie n’a pas de sens	360	77,9
L’argent force l’admiration et le respect des tous	349	75,5
L’argent répond à tout	343	74,8
Objet qu’on ne peut s’en séparer dans la vie	339	73,3
L’argent confère le pouvoir	335	72,5
L’argent crée les portes là où il y avait que des murs	315	68,1
L’argent facilite l’amour et le bonheur	309	66,8

Les résultats du Tableau n°9 attestent qu’il est préférable d’avoir l’argent tout le temps, selon les sujets enquêtés parce que disent-ils : sans l’argent la vie n’a pas de sens (360, soit 77,9%) ; l’argent force l’admiration et le respect des tous (349, soit 75,5%) ; l’argent répond à tout (343, soit 74,8%) ; l’argent est un objet qu’on ne peut s’en séparer dans la vie (339, soit 73,3%) ; l’argent confère le pouvoir (335, soit 72,5%) ; l’argent crée les portes là où il y avait que des murs (315, soit 68,1%) ; l’argent entraîne l’amour et le bonheur (309, soit 66,8%).

**Question n°3** Entre travailler, prier le Dieu créateur, avoir beaucoup de diplômes d’universités et avoir beaucoup d’argent qu’est-ce que vous préférez en premier ? Ci – après les réponses de sujets dans ce tableau.

**Tableau 10 : « ce que les étudiants préfèrent en premier »**

Réponses	Fré/462 sujets	Pourcentage
L’argent	249	53,8
Travail	99	21,4
Dieu	69	14,9
Diplôme	45	9,7
<b>Total</b>	<b>462</b>	<b>100</b>

Les données du tableau n°10 indiquent que la majorité de sujets 249, soit 53,8% préfère en premier lieu avoir l’argent. Les valeurs traditionnelles telles que le travail (99, soit 21,4%), l’adoration de Dieu créateur (69, soit 14,9%) et les études (45 soit, 9,7%) viennent après selon les sujets enquêtés.

Chercher d’abord le royaume et la gloire de Dieu, et les restes vous sera donné par-dessus tout, ce message clair donné par le Seigneur Jésus-Christ dans les évangiles, est au plus profond de personnes interrogées traduit en ceci « chercher d’abord le royaume et la gloire de l’argent, et les restes vous sera accessible très facilement par-dessus tout ». Le Seigneur Mammon (divinité derrière l’argent selon les croyants) redouté par Jésus s’est installé dans les cœurs des humains.

Tout comme nos sujet enquêtés, George S.C. (1936, p.28) accordait la même importance à l’argent et à la richesse : « La richesse est un pouvoir. Elle étend la gamme de possibilités. On peut orner sa maison des plus beaux meubles. On peut naviguer sur les mers lointaines. On peut déguster les mets fins des pays lointains. On peut acheter des parures de l’orfèvre ou du joaillier. On peut même construire des temples grandioses pour les dieux. On peut se permettre toutes ces choses et bien d’autres qui procurent les délices des sens et la satisfaction de l’âme ». Lorsque George compris cela, il s’est promis qu’il aurait sa part des bonnes choses de la vie. Il ne serait pas de ceux qui se tiennent à l’écart, regardant jalousement les autres jouir de leur fortune. Il ne se satisferait pas de vêtements moins chers qui ne seraient que respectables. Il ne se contenterait pas du lot d’un pauvre homme. Au contraire, il serait invité à ce banquet des bonnes choses.

### 3.2. Interprétation des résultats

#### *Quelles représentations sociales les étudiants finalistes ont-ils de l'argent ?*

Les représentations ou les idées que les étudiants finalistes interrogés se font de l'argent se traduisent par les réponses du noyau renfermant des perceptions, attitudes et sentiments positifs (71,2%) qu'ils ont à l'égard de l'argent et le souci permanent qu'ils ont d'en avoir tout le temps. Cette représentation est exprimée au tableau n°7 : d'abord selon les étudiants sans l'argent la vie n'a pas de sens (360, soit 77,9%) ; l'argent force l'admiration et le respect des tous (349, soit 75,5%) ; l'argent répond à tout (343, soit 74,8%) ; l'argent est un objet qu'on ne peut s'en séparer dans la vie (339, soit 73,3%) ; l'argent confère le pouvoir (335, soit 72,5%) ; l'argent crée les portes là où il y avait que des murs (315, soit 68,1%) ; l'argent facilite l'amour et le bonheur (309, soit 66,8%), ensuite l'argent occupe la première place dans la vie et est préférable (53,8%) par rapport aux valeurs traditionnelles notamment le travail (99, soit 21,4%), l'adoration de Dieu créateur (69, soit 14,9%) et les études (45 soit, 9,7%) qui ne retiennent plus l'attention actuellement chez les sujets interrogés (tableau 8) et enfin l'argent c'est la vie (83,3%, tableau 3).

Par rapport aux représentations que les étudiants enquêtés ont de l'argent analysées dans notre étude, nous disons que l'hypothèse des représentations sociales que les étudiants finalistes ont de l'argent serait liée à la puissance de celui-ci dans la transaction, c'est-à-dire les nombres des choses (situation) que l'argent rend possible et facilement accessible à celui qui en possède. Cette hypothèse est confirmée puisque, les perceptions, attitudes et sentiments que les étudiants interrogés évoquent en parlant de l'argent et des idées qu'ils ont de l'argent sont des incitations à fuir églises et universités vers la recherche diligente de l'argent.

### CONCLUSION

L'objectif de cette recherche était d'offrir un éclairage au phénomène des représentations sociales de l'argent à partir du point de vue des étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale et d'une recherche qualitative et quantitative, au côté des études qualitatives et quantitatives nombreuses sur les sujets connexes : représentations sociales de l'argent, perception de l'argent et opinions face à l'argent.

Dans ce travail, nous avons cherché à circonscrire le phénomène des représentations sociales de l'argent en proposant une problématique qui dépeint ses perceptions, attitudes et sentiments auprès des étudiants finalistes. Pour ce faire, nous avons consulté plusieurs documents notamment les ouvrages, les articles, les mémoires, les travaux de fin de cycle, les sites webographiques etc.... afin d'enrichir notre thématique. L'angle théorique retenu pour éclairer cet objet est celui de la théorie des représentations sociales développée par Moscovici qui jette une lumière sur les rapports qu'entretient un acteur ou groupe social à l'égard d'objets sociaux constituant un enjeu de l'ordre de la fonctionnalité, de l'identité ou de la cohésion sociale (Mariotti, 2003) tels que l'argent. Aussi, le concept de «rapport à l'argent» de Thierry G (2003) a été retenu pour examiner comment les étudiants finalistes de l'Université Pédagogique Nationale se positionnent face à l'argent. Le passage de l'objet théorique à l'objet empirique a été réalisé essentiellement à partir de l'enquête appuyée par le questionnaire. L'analyse de contenu mobilisée sur les verbatim des étudiants a permis de présenter les résultats de recherche dans un registre d'analyse qui, suivant une logique descriptive et restitutive, a rendu compte du point de vue des étudiants finalistes dans leur rapport à l'argent et à la société. Ainsi, l'appréhension du point de vue des étudiants finalistes sur la question de leurs représentations sociales de l'argent a permis de mieux comprendre les négociations sociales y conduisant telles qu'elles évoluent dans le temps, selon les conjonctures et les rapports que les étudiants finalistes entretiennent à l'argent.

Au plan théorique, ce mémoire apporte une contribution aux connaissances, en fait, la majorité des études réalisées jusqu'à présent ont abordé le phénomène de représentations sociales de l'argent de manière à ignorer le noyau renfermant les perceptions, attitudes et sentiments positifs entretenus par les humains en général et les étudiants finalistes en particulier à l'égard de cet objet social si particulier qu'est l'argent. Ainsi, ces études ont évoqué et présentée pour la plupart d'entre elles l'argent sous un angle négatif regorgeant les perceptions, attitudes et sentiments de malheurs, de honte et autres concepts émergents l'idée selon laquelle les hommes aimeraient plus les interactions sociales telles que les vivre ensemble, l'adoration de Dieu, le travail bien fait, l'honnêteté etc.... que l'argent. Notre mémoire propose un autre éclairage plus psychosocial qui précise qu'aujourd'hui les conceptions de l'argent ont radicalement changé, les humains en générale et les étudiants finalistes préfèrent en avoir tout le temps,

(Tableau 7) parce que : sans l'argent la vie n'a pas de sens (360, soit 77,9%) ; l'argent force l'admiration et le respect des tous (349, soit 75,5%) ; l'argent répond à tout (343, soit 74,8%) ; l'argent est un objet qu'on ne peut s'en séparer dans la vie (339, soit 73,3%) ; l'argent confère le pouvoir (335, soit 72,5%) ; l'argent crée les portes là où il y avait que des murs (315, soit 68,1%) ; l'argent facilite l'amour et le bonheur (309, soit 66,8%). La fécondité de l'éclairage théorique retenu réside principalement dans le fait d'avoir mis en exergue les rapports qu'entretiennent les étudiants à l'argent et d'avoir permis d'observer que parmi les modèles familiaux de conceptions actuelles de l'argent responsables des relations que le monde entretienne avec ce dernier, l'argent comme symbole de la réussite sociale a la fréquence la plus élevée 345, soit 75,6%, suivi des modèles : l'argent, en lieu et place de l'amour (334 soit 72,2%) ; L'argent et la respectabilité (317 soit 68,6%) ; L'argent, pouvoir et puissance (312 soit 67,5%) ; L'argent tabou (174 soit 37%) et L'argent, secret de famille a la fréquence la moins élevée 137 soit 29,6%

Comme toute recherche, celle-ci comporte des limites qu'il convient d'explicitier, en particulier au plan méthodologique. Au fur et à mesure que nous exposons ces limites, nous proposons des pistes pour y pallier en termes de prospective en recherche.

D'abord, ayant conduit une recherche exploratoire de type qualitatif et quantitatif, le nombre ou la représentativité de participants décidant de la marge d'erreurs n'était pas la préoccupation principale. Ainsi, une marge d'erreur de moins de 5% représentant 462 étudiants finalistes ont été interrogés, contribuant grandement à l'aboutissement de cette recherche par les propos qu'ils ont livrés et qui ont éclairé différemment le phénomène des représentations sociales de l'argent. Toutefois, même si notre échantillon est dans l'intervalle de confiance, néanmoins un échantillon représentatif d'au moins de 2% de marge d'erreur aurait permis de faire émerger plus d'éléments pour une meilleure compréhension des représentations sociales de l'argent dans le contexte éducatif congolais. Ainsi, les résultats obtenus ont un potentiel de transférabilité limité au seuil de 5% de marge d'erreur.

Ensuite, le contexte dans lequel se sont déroulés l'enquête, soit la rencontre, le temps, la disponibilité et la bonne foi des étudiants finalistes à nous livrer leur expérience d'avec l'argent (nous poussant à nous limiter à 462), a probablement eu pour effet de censurer certains des étudiants finalistes, en l'occurrence ceux qui n'ont pas participé pour livrer leur expérience d'avec l'argent. Ainsi, il serait intéressant de tenir compte de ces difficultés pour faire participer le plus grand nombre possible, pour mieux appréhender le phénomène.

Enfin, ayant privilégié le point de vue des étudiants finalistes, nous avons mis de côté celui essentiel de leur famille et leur entourage (professeurs, pasteurs) qui sont pointés comme étant des acteurs-clés dans le phénomène qui a retenu notre attention. La perspective interactionniste qui informe cette recherche incite d'ailleurs à prendre en compte les points de vue croisés des acteurs qui interagissent ensemble. Dans cette optique, il conviendrait d'interroger des parents, des pasteurs et des professeurs assis et debout du milieu académique congolais pour comprendre leur rapport à l'argent, afin d'avoir une vision plus complète et complémentaire du phénomène. D'ailleurs, la recherche a jusqu'ici négligé leur point de vue.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé tous les aspects de ce travail, mais nous avons le mérite d'avoir apporté notre modeste contribution dans le domaine de la psychologie sociale. La perfection n'étant pas de ce monde, nous sollicitons l'indulgence des lecteurs pour certaines faiblesses qui se trouvent dans ce travail.

## RÉFÉRENCES

- [1]. Abric, J.C. (1976). « *Jeux, conflits et représentations sociales.* » Doctorat d'État, université de Provence, Aix-en-Provence.
- [2]. Abric, J.C. (1989). *L'étude expérimentale des représentations sociales.* In Y. Jodelet (dir.), *les représentations sociales* (pp.187-203). Paris : PUF.
- [3]. Abric, J.C. (1994). *Pratiques sociales, représentations sociales.* Paris : PUF.
- [4]. Beauvois, J.L. et Joule, R.V. (1981). *Soumission et idéologies.* Paris : PUF.
- [5]. Beauvois, J.L. et Deschamps, J.C. (1990). *Vers la cognition sociale.* In R. Ghiglione, C. Bonnet et J.F. Richard (Eds). *Traité de psychologie cognitive 3. Cognition, représentation, communication* (p. 1-110). Paris : Dunod.

- [6]. Broadard Graphique, (1985), *Micro Robert*, nouvelle édition Paris.
- [7]. Cohen-Scali, V. & Moliner, P. (2008). *Représentations sociales et identité: des relations complexes et multiples*. L'orientation scolaire et professionnelle. INETOP. 37/4. [En ligne] <http://osp.revues.org/1770>.
- [8]. Dictionnaire de la langue française Encyclopédie et Noms propres, (1989), Hachette, éd. Spadem – Adagp Paris.
- [9]. D'hainault, L. (1975) « *Concepts et Méthodes statistiques* », Tomes 1 éd. Labor.
- [10]. Durkheim, E. (1898). *Représentations individuelles et représentations collectives*. FB Editions.
- [11]. Durkheim, E. (1893/1998). *De la division du travail social* (5e éd). Paris : Quadrige/PUF.
- [12]. Festinger, L. (1957). *A Theory of Cognitive Dissonance*. Evanston III : Row & Peterson.
- [13]. Grawitz et Pinto, R. (1976), « *Méthodes des sciences sociales* », éd. Dallar, Paris.
- [14]. Heider, F. (1944). *Social perception and phenomenal causality*. Psychological Review, 51(6), 358-374. [doi.org/10.1037/h0055425](https://doi.org/10.1037/h0055425).
- [15]. Kabamb'a Tshibang & Wakweda Bukasa (2016), *L'enseignement s'interroge*. Cas du Congo ex-Zaïre. Ed. Rayon de soleil asbl, Rue de Villers 31-1490 Court-Saint-Etienne. Belgique.
- [16]. Larousse (1972), *Petit Larousse encyclopédie pour tous*, Paris VI<sup>ème</sup> éd.
- [17]. Ledent, D. (2011). Emile Durkheim. *Vie, œuvres, concept*. Paris : Ellipses.
- [18]. Lévy- Bruhl, L. (1951). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*. Paris : PUF.
- [19]. Lévy- Bruhl, L. (1976). *La mentalité primitive*. Paris : Retz-C.E.P.L.
- [20]. Microsoft® Encarta® 2021. © 1993-20020.
- [21]. Moscovici, S. (1961/1976). *La psychanalyse, son image, son public* (2e édition). Paris: PUF.
- [22]. Moscovici, S. (1989). *Des représentations collectives aux représentations sociales*. In D. Jodelet (dir.), *Les représentations sociales* (pp. 62-86). Paris : PUF.
- [23]. Moscovici, S. (1994). *Psychologie sociale des relations à autrui*. Paris : Nathan.
- [24]. Mucchielli, R. (1971) « *Questionnaire d'enquête en science sociale* » PUF, Paris.
- [25]. Nemedi, D. (1995). *Collective consciousness, morphology, and collective representations: Durkheim's sociology of knowledge, 1894-1900*. Sociological Perspectives, 38(1), 41-56. [doi.org/10.2307/1389261](https://doi.org/10.2307/1389261) 2. Je souligne.
- [26]. Osgood, C. E. et Tannenbaum, P. H. (1955). *The principle of congruity in the prediction of attitude change*. Psychological Review, 62(1), 42-55.
- [27]. Perrenoud, P. (1996). *Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt*. De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire. Éduquer et Former, Théories et Pratiques.
- [28]. Thomas, V. (1976). Préface. *La mentalité primitive*. Paris : Retz- C.E.P.L.